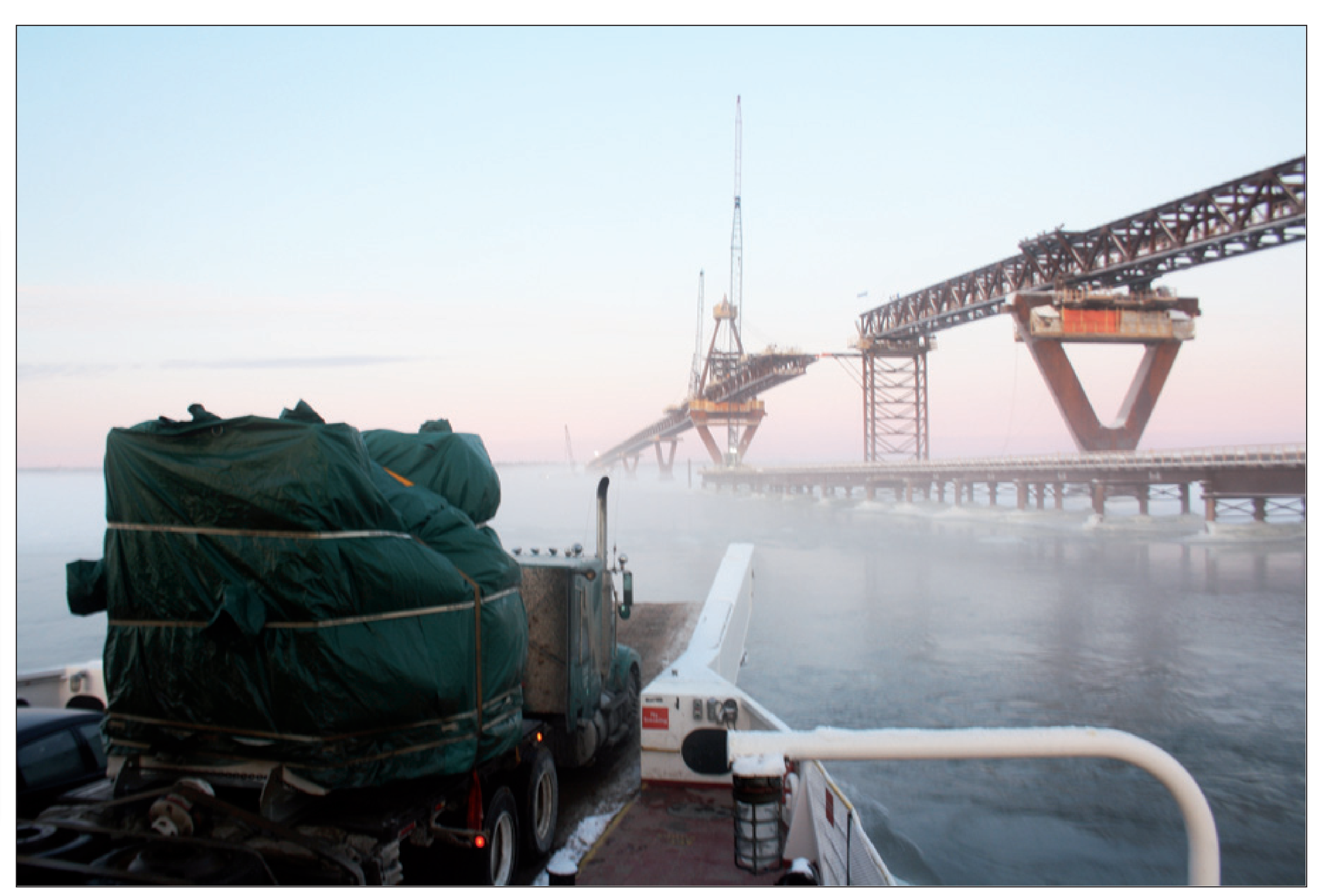
L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 27 numéro 2, 13 janvier 2012



Les travaux avancent à grands pas dans la construction du pont de Dehcho. Du traversier, en cette journée légèrement brumeuse, la structure principale est presque complète.()Photo : MJ)

Le pont de Deh Cho

Traverser par voie terrestre d'ici l'automne 2012

La nouvelle structure d'acier, présentement en construction, permettra de traverser le fleuve Mackenzie, près de Fort Providence.

Virginie Bouchard

Ce sera la dernière fois que le traversier Merv Hardie affronte les eaux glacées du fleuve Mackenzie pour se rendre à Fort Providence, le 14 janvier prochain. À l'automne 2012, les usagers emprunteront pour la première fois le pont de Deh Cho, si les activités du chantier continuent leur rythme entrepris.

En cinq ans, le traversier n'a jamais cessé ses activités aussi tôt dans la saison. En effet, pour l'année 2005-2006, le Merv Hardie avait mis fin à ses opérations le 2 février. D'ailleurs, la date moyenne de fermeture du service, depuis dix ans, se situe autour du 20 janvier. Le traversier laissera peu à peu place à la route de glace, durant l'hiver. Il devrait toutefois reprendre du service cet été puisque la construction du pont ne sera pas encore complètement terminée.

Un projet d'envergure

Fin septembre 2007, le projet d'établissement d'un pont traversant le Mackenzie à la hauteur de Fort Providence est présenté par le ministère des Transports, en partenariat avec la Société du pont de Deh Cho. Le pont, d'un peu plus d'un kilomètre facilitera ainsi le transport des individus et des marchandises vers Fort Providence. Il mettra aussi fin aux activités du traversier Merv Hardie. Au coût de 182 millions de dollars, des dizaines de milliers de passages par année sont attendus sur le pont.

Les travaux, débutés en 2008, vont bon train. « On s'attend ce mois-ci à ce que les deux parties du pont soient reliées et que les derniers câbles et pylônes soient installés », mentionne Earl Blacklock, responsable des communications au bureau du ministère des Transports du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest.

Bien qu'il ait été démontré par le gouvernement que le projet permettra de réduire les coûts de transport pour les entreprises, plusieurs restent sceptiques. Jeff Kincaid, responsable du développement pour la coop de Yellowknife, assure que l'ouverture du pont de Deh Cho ne réduira pas les frais de transport. « Ce sera bien, mais les consommateurs ne remarqueront pas une grosse différence de prix sur les tablettes. Ce sera seulement plus facile pour nous à administrer », avoue-t-il en entrevue à CBC North. En effet, les entreprises devront payer une taxe pour emprunter le passage terrestre soit sept dollars par tonne, incluant l'inflation. C'est environ ce qu'il en

Pont
Suite en page 2

Pont

Suite de la une

coûte à la coop pour affréter des hélicoptères et utiliser le traversier.

Si tout se passe pour le mieux sur les chantiers et que l'horaire des travaux reste respecté, le pont de Deh Cho devrait être pavé en juin 2012 et ouvert à la circulation en septembre. La fermeture du chantier est prévue pour le mois de novembre. En attendant, les usagers ont encore quelques jours pour emprunter le traversier Merv Hardie.

Chronique techno

Les internautes préfèrent la qualité à la quantité

Simon Forgues - ARC du Canada

Le géant américain de la recherche en ligne Google devrait se méfier de la concurrence qui ne vient pas tant des autres moteurs et annuaires, mais plutôt des réseaux sociaux nouveau genre qui poussent comme des champignons.

En effet, on assiste depuis quelque temps à l'émergence de communautés virtuelles qui regroupent des usagers autour d'un sujet d'intérêt commun (voitures de collection, philatélie, etc.) et qui fournissent ainsi des informations souvent mieux ciblées que ce que proposent les recherches effectuées sur le Web avec les moteurs.

Avec les Facebook et Twitter de ce monde, les internautes ont découvert qu'ils pouvaient souvent obtenir de bien meilleures sources d'information à travers leur cercle de connaissances virtuelles qu'en cherchant dans les pages de résultats des sites comme Google, Bing ou Yahoo.

C'est ainsi, à titre d'exemple, que le site Pinterest, qui regroupe justement des internautes dans diverses petites communautés bien ciblées, a vu sa fréquentation augmenter de façon exponentielle en l'espace de six mois. Les visites de pinterest.com sont maintenant 40 fois supérieures à ce qu'elles étaient six mois auparavant et l'on dénombre maintenant environ 11 millions de visiteurs uniques mensuellement.

Les moteurs et annuaires de recherche ont tout intérêt à se méfier de ces concurrents. Ce n'est d'ailleurs peut-être pas pour rien que l'entreprise Google a elle-même lancé en 2011 son propre réseau social Google+ qui compte maintenant tout près d'une soixantaine de millions de membres et dans lequel les usagers peuvent justement regrouper leurs « amis » dans des cercles d'intérêts communs.

Le site d'information et de classification Alexa établit désormais (en date du 10 janvier 2012) Pinterest au 40e rang aux États-Unis au chapitre de l'achalandage.

Échos de la taïga

CIVR 103,5 FM

En collaboration avec Radio Taïga

Semaine du patrimoine

La ville de Yellowknife lance un appel aux artistes dans le cadre des activités de la Semaine du patrimoine qui a lieu du 20 au 26 février. La ville de Yellowknife commanditera une exposition artistique afin de souligner la Semaine du patrimoine. Les œuvres seront exposées pendant un mois. Les artistes sont invités à soumettre des œuvres qui reflètent le patrimoine et l'histoire de Yellowknife. Les œuvres doivent être prêtes à être exposées au public. Les artistes ont jusqu'au 10 février à 15 h pour présenter leurs œuvres au Centre du patrimoine septentrional Prince-de-Galles.

Des ours affamés

Selon l'expert David Barber de l'Université du Manitoba, les ours polaires de la baie d'Hudson font face à une crise alimentaire due au changement climatique. Cette année, les glaces de la baie ont tardé à se former et les ours n'ont eu qu'un accès limité à leurs proies en début d'hiver.

Contrairement aux ours noirs qui accroissent leur masse adipeuse en été afin de survivre durant leur période d'hibernation, les ours polaires profitent des glaces et d'un accès aux phoques durant l'hiver pour se nourrir en prévision de l'été. Durant l'été, les ours polaires perdent environ un kilo de graisse par jour en raison de la chaleur.

L'expert estime que les ours polaires ont perdu six semaines de chasse en raison de la gelée tardive des glaces et de leur fonte hâtive au printemps. Il y a une crainte très réelle que la population des ours polaires de la baie d'Hudson disparaisse d'ici 20 ans.

L'électricité plus chère

Depuis le début janvier, la consommation d'électricité à Yellowknife coûte 1,2 % de plus. La Commission des services publics a approuvé cette hausse en décembre dernier. Pour sa part, la collectivité de Hay River sera visée par une décision en la matière d'ici deux mois.

Hausse du taux de chômage

Le 6 janvier 2012, Statistique Canada a rendu publiques ses dernières statistiques quant au marché de l'emploi. Le taux de chômage aux TNO est passé à 7,9 %. Le taux de chômage au Yukon est de 4,9 % et il est de 14,9 % au Nunavut. Le taux de chômage a également subi une hausse dans l'ensemble du Canada, s'établissant maintenant à 7,5 %.

De 2010 à 2011, 1500 emplois ont été créés au Yukon alors que le taux est demeuré pratiquement inchangé aux TNO et au Nunavut durant cette même période.

Ateliers Apprentis cuistots

À la découverte des légumes racines

Quatre élèves de l'école Boréale se sont livrés à leur premier véritable atelier en cuisine. Ils ont appris à transformer des légumes en petits plats savoureux.

Virginie Bouchard

Dans la cuisine de l'école Boréale, l'excitation est à son comble. Le directeur et les enseignants vont et viennent en se demandant ce que l'aide-enseignante, Édith Vachon-Raymond, peut bien préparer, un tablier et une toque sur la tête. « C'est le premier atelier en cuisine pour les cuistots! Au menu ce soir, gratin de légumes, purée de légumes racines et sauté de légumes » répond-elle.

Sans aucun doute, le thème de la soirée porte sur les légumes. Vers 17 h, quatre élèves de l'école se présentent pour l'atelier. L'objectif : réussir à concocter trois plats différents en seulement trois heures.

D'abord, l'aide-enseignante rappelle les règles de sécurité et d'hygiène dans une cuisine : « Est-ce qu'il y en a qui savent ce que veut dire le mot hygiène? » Silence. « Cela veut dire qu'il faut être propre, donc se laver les mains et laver les instruments qu'on utilise ». Voilà, l'introduction faite, le cours est lancé. Brittney, Georgia, Jonathan et Kiera ont déjà assisté, en décembre, à leur tout premier atelier en tant qu'apprentis cuistots. Le cours s'était déroulé en épicerie où les jeunes ont pu être initiés au choix et à l'achat de produits sains et équilibrés. C'est maintenant le moment de passer à l'action.

Première étape : la sauce béchamel pour le gratin. On mesure beurre, farine et lait pour accéder au mélange parfait. C'est ensuite Kiera et Brittney qui se retrouvent derrière les chaudrons, accompagnées de Patrick Maltais, moniteur de langue, venu prêter main-forte à Édith Vachon-Raymond. « On doit tenir le fouet de cette façon, comme cela on s'assure de bien incorporer toute la farine à la sauce », conseille-t-il aux deux jeunes filles.

Apprendre en mangeant

Pas de temps à perdre en cuisine, on coupe, on assaisonne, on goûte les aliments. « J'ai aimé faire le zeste et le jus de citron », souligne Georgia. « Moi c'était de couper les pommes de terre pour la purée », ajoute Brittney. « Et moi, c'était de manger! », conclut Jonathan en riant. En effet, il ne faut pas oublier que ces ateliers, initiés par Jeunesse TNO en partenariat avec les écoles francophones, ne visent pas seulement l'apprentissage des rudiments culinaires. Le programme permet aussi aux enfants de découvrir de nouvelles saveurs.

Enfin, après trois heures de dur labeur, les quatre participants ont pu goûter aux trois recettes végétariennes. La purée de légumes racines, composée de navets, carottes et pommes de terre a raflé les honneurs. « J'ai hâte à la semaine prochaine. J'aimerais aussi qu'on fasse du pain. J'adore faire du pain parce qu'on met beaucoup de farine », s'enthousiasme Brittney. Quant à l'aide-enseignante, elle a été plus que satisfaite de voir les élèves en cuisine. « Ça s'est super bien passé. Les jeunes m'ont vraiment surprise. Je suis fière d'eux », conclut-elle.





Georgia Dawson, Jonathan Frise et moi-même affairés à râper citron et carotte. (Courtoisie de É.V-R.)

Erratum

Une erreur s'est glissée ans l'article paru la semaine dernière lors de la rétrospective 2011 intitulé « Francophonie : des départs et de nouveaux arrivés en 2011 ». On y identifiait Rachelle Francoeur à titre de directrice générale sortante du CDÉTNO alors qu'il s'agissait, bien sûr, de Sylvie Francoeur.

Éditorial



Alain Bessette

Coke devra changer son pitch publicitaire

L'être humain a toujours démontré une belle capacité d'adaptation tout au long de l'Histoire. Comme on le voit aussi dans l'écho de la taïga sur l'impact des changements climatiques sur les ours polaires, les nombreux déversements de pétrole qui polluent l'histoire des géantes pétrolières ou dans le désastre écologique de la mine Giant, l'être humain a aussi démontré une énorme capacité de détruire son environnement.

En tant que société on est capable d'envisager de pouvoir s'acclimater de façon plus ou moins facile aux changements climatiques.

C'est le cas tout au moins des pays industrialisés. C'est une autre histoire pour les pays pauvres, en voie de développement. Eux subiront, sans aucune chance de réagir aux changements qui s'opèrent, les sécheresses sévères qui continueront de les affamer et de les maintenir en état constant d'extinction. Si de nombreux millions d'enfants vont périr dans ces pays, on sait cependant que des vestiges de l'humanité continueront de s'accrocher à la vie.

La situation est cependant différente pour les diverses autres espèces animales de la planète. Sans emprise sur aucune forme de technologie, sans possibilité de migrer en raison de l'intrusion humaine partout dans le monde, de nombreuses espèces sont vouées à la disparition.

Il y a de forts risques que la population des ours polaires ne puisse parvenir à survivre à la présente tendance au réchauffement climatique.

Et dire que Coke a investi tant de millions de dollars pour ses récents messages publicitaires. C'est un gaspillage déplorable et on leur recommande de bientôt se tourner vers les deux espèces qui s'en sortiront le mieux à long terme, les humains et les coquerelles.



L'équipe d'apprentis cuistots composés de Kiera Boulanger-Rowe, Georgia Dawson, Jonathan Frise et Brittney Crosman. (Courtoisie de É.V-R.)

L'aquilon

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Maxence Jaillet, Charles-Antoine Bélair et Virginie Bouchard

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca
Correction d'épreuve : Anne-Dominique Roy

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.





Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing
1-866-411-7486



Centre du patrimoine septentrional Prince-de-Galles

Réouverture du centre d'archives

Le Centre du patrimoine septentrional Prince-de-Galles de Yellowknife a rouvert son centre d'archives le 5 janvier 2012 à la suite de l'incendie du Boxing Day.

Charles-Antoine Bélair

Le Centre du patrimoine septentrional Prince-de-Galles a été la proie d'un incendie le 26 décembre, tôt en matinée, dans la cuisine de l'établissement.

Le feu aurait pris naissance lorsqu'un brasier dans la cheminée du café aurait surchauffé, mais les circonstances exactes de l'incident demeurent encore inconnues.

Par l'intervention rapide du service d'incendie de Yellowknife, les flammes ont été maîtrisées sans complications, limitant les dégâts seulement à la cuisine du café du musée.

Aucune exposition n'a été endommagée par l'incendie, au grand soulagement de la directrice du centre du patrimoine, Barb Cameron.

« Nous sommes vraiment très chanceux que le feu ait été maîtrisé si rapidement, affirme la directrice. La réponse rapide du service des incendies, l'assiduité des équipes de récupération après-incendie et toutes les personnes qui ont travaillé à nous aider ont tous rendu une situation difficile beaucoup plus facile. Nous les remercions et ouvrirons nos portes au public dès que nous serons prêts. »

Des enquêtes sont toujours menées au musée pour déterminer les causes de l'incendie.

Origine accidentelle

À la suite des enquêtes préliminaires, le service des incendies doute que le feu soit d'origine criminelle.

Le chef pompier Jason Davidson croit que la chaleur transférée du métal de la cheminée au bois à proximité aurait causé le brasier.

Il aura fallu environ deux heures aux pompiers pour éteindre les flammes et selon eux, il n'y avait pas d'évidences criminelles.

« Notre équipe a pu contenir les dommages seulement dans les environs du café, assure Jason Davidson. Soyez certains que les expositions et tout ce qui nous rend fiers de l'histoire des Territoires du Nord-Ouest sont sains et saufs. »

Selon estimation, le feu aurait causé environ 200 000 dollars en dégâts.

Première étape

Le retour à la normale pour le Centre du patrimoine septentrional Prince-de-Galles a commencé le 5 janvier avec la réouverture du centre d'archives à ses heures régulières.

Toute personne qui désire accéder aux archives peut ainsi le faire entre 9 h et midi et entre 13 h et 16 h 30, du lundi au vendredi.

L'endroit contient des artefacts et des documents de l'histoire des Territoires du Nord-Ouest, montrant les traditions transmises oralement par les peuples autochtones du territoire, le développement constitutionnel ténois menant à la création du Nunavut, les activités du gouvernement depuis 1967, le troc de fourrure, l'industrie de l'aviation et le développement de l'industrie minière.

Actuellement, les gens peuvent seulement accéder aux salle d'archives et aux salles de toilettes puisque tous les autres endroits du musée sont fermés au public, jusqu'à nouvel ordre.

« Nous avons limité les dégâts dans la galerie Découverte, un endroit de choix pour les enfants, explique Barb Cameron, et c'est pourquoi nous devons garder le musée fermé au public, question de sécurité. L'équipe de récupération est toujours en train de retirer les matériaux endommagés par l'eau et la fumée dans le musée. »

Les renseignements concernant la réouverture complète seront dévoilés lorsqu'ils seront disponibles.

Échos du réseau



Yellowknife

Nous serons heureux de vous retrouver le jeudi 12 janvier 2012, pour le repas communautaire de la galette des Rois. Rendez-vous à la Maison bleue, au 5016, 48e Rue, dès 18 h. Bienvenue à tous!

L'AFCY vous réserve déjà une belle programmation pour l'année à venir :

* Du 26 au 29 janvier, Violon Dingue sera présenté au NACC et dans les écoles. Une excursion loufoque à travers l'espace et le temps.

* Le 17 février , dîner concert. Séduction et émotion seront au rendez-vous avec Tango boréal.

* Les 17 et 18 mars, au festival du Snowking, la francophonie sera à la fête : danse, exposition, concert, rallye, repas, film, musique, tire d'érable…

Notez aussi que nos bureaux seront fermés du 16 décembre au 2 janvier inclusivement.

FFT

La Fédération franco-ténoise désire souligner le départ d'un fervent francophone en la personne de Patrick Lepage, agent de programme à Patrimoine Canada. Il a été d'une aide très précieuse pour l'ensemble de nos demandes de projets de financement mais pour tout le temps qu'il nous a consacré et cela à l'égard de toutes les communautés francophones des Territoires. Nous désirons le remercier pour son apport.

- Tous les derniers mercredis du mois, apportez vos boîtes à lunch à la Maison bleue (5016, 48e Rue), et nourrissez votre « connaissance ». C'est midi pour se nourrir l'esprit.

Bien le bonjour «Apprentis Cuistots» de 10 à 18 ans de l'école Allain St-Cyr et de l'école Boréale! Tu sais que des ateliers de cuisine s'organisent dans ton école ! Selon les inscriptions, tu pourrais commencer à apprendre les secrets de l'art culinaire dès la semaine prochaine à la cuisine de l'école William McDonald, à Yellowknife et à la cuisine des professeurs de l'école Boréale, à Hay River.

Pour plus de renseignements, communique avec Etienne Croteau, Coordonnateur Jeunesse TNO au (867) 920-2919 ext : 258 ou par courriel à l'adresse suivante : jeunessetno@franco-nord.com

Hay River

- Activités de francisation tous les lundis et mercredis de 19 h à 21 h au local de l'Association.

- Baignade avec musique francophone, commençant le 13 octobre, tous les jeudis de 19 h à 20 h, à la piscine.

- Les mercredis matins de 7 h 30 à 9 h 30 Halte à Café Francophone et petite patisserie cuite sur place à contribution volontaire de 1 $ suggérée. Une initiative de Virginie Bouchard. Apportez votre tasse de transport.

Parlement jeunesse pancanadien

De jeunes francophones passionnés de politique

Une centaine de jeunes provenant d'un bout à l'autre du Canada se sont réunis la fin de semaine dernière au Parlement d'Ottawa, l'instant d'une simulation.

Virginie Bouchard

L'enceinte du Parlement a pris des airs de jeunesse du 5 au 8 janvier dernier. Cent cinq nouveaux députés se sont présentés en Chambre pour débattre de quatre projets de loi. Complets cravates et coquetterie formelle, ces jeunes ont envahi le Sénat dans un seul but : celui de simuler une session parlementaire. Et le pari fut relevé, car ces francophones de partout au pays s'en sont donnés à cœur joie.

« Il est intéressant de voir les dynamiques fédéral-provincial, mais aussi toutes les dynamiques régionales qui soulignent bien la diversité du pays, mais également ses divisions », souligne Alexis Couture, chef de l'opposition officielle durant l'événement. Le jeune homme originaire de Moncton au Nouveau-Brunswick n'en est pas à ses premières armes en politique. Il a participé à sept sessions parlementaires, donc trois Parlements jeunesse pancanadiens depuis 2008. Le verbe facile, Alexis Couture n'a pas peur de donner son opinion sur notre structure politique actuelle : « Avec le système électoral que nous avons, des gouvernements sont majoritaires avec pratiquement un tiers du vote et c'est inacceptable. Enfin, j'aime beaucoup l'intention première du Sénat, celle d'une représentation des minorités et des régions d'abord. »

Représenter la francophonie

Le Parlement jeunesse pancanadien qui a lieu tous les deux ans sur la Colline du Parlement n'offre pas seulement l'occasion de discourir, mais donne aussi la chance aux francophones d'échanger. « Les Parlements jeunesse sont une activité réconfortante dans le sens que tu sens que tu n'es pas le seul jeune qui confronte les réalités de la francophonie canadienne et que les jeunes amateurs de politique ne sont pas en voie d'extinction », témoigne Marc-André Leblanc, Néo-brunswickois et député de Plaisance-Charbonnière-Trinité. L'étudiant qui en est à sa huitième simulation n'est pas le seul à avoir attrapé la piqure politique.

Amber O'Reilly, originaire des Territoires du Nord-Ouest, est également très fière de pouvoir s'exprimer en public et affirmer le fait d'être francophone. « La fin de semaine à Ottawa m'a donné la chance de revoir pleins d'amis francophones et de me rendre compte à quel point les rassemblements de ce genre me rendent heureuse. C'est extrêmement important pour moi de représenter ma région et d'en faire connaître la réalité au sein de la communauté francophone et internationale », ajoute la jeune femme.

En effet, Amber O'Reilly a su démontrer la passion qui l'habite lorsqu'elle parle de son coin de pays. Lors du débat sur le projet de loi concernant le développement du Nord, présenté par le ministre des Affaires autochtones et du Développement du Nord, Xavier Lord-Giroux, elle a fait un discours pour le moins émouvant.

Extrait du discours d'Amber O'Reilly :

J'aimerais inviter l'Honorable ministre des Affaires autochtones et du Développement du Nord ainsi que toute la Chambre à m'accompagner dans le voyage d'une journée d'un jeune résident d'une collectivité isolée du Grand Nord. Débutons à l'aube. Dehors, l'air est calme et le froid de -40 °C règne sur tout. À l'école, la moitié de mes camarades de classe ne sont pas là. On sèche les cours plus souvent qu'on y participe et quand on revient, on ne semble pas avoir trop manqué. Malgré ça, il y a des jeunes dans leur vingtaine qui ont déjà redoublé trois ou quatre fois.

Après les cours, je me rends au centre-ville et en rentrant au centre d'achats, je croise des itinérants qui n'ont pas le choix que d'y traîner perpétuellement. Ce soir, il y a une soirée chez Johnny. Je ne veux même pas songer à ce qui s'y déroulera. La toxicomanie fait ravage chez les jeunes du Nord. Le manque de ressources récréatives et communautaires nous pousse à chercher d'autres moyens de nous divertir qui mettent à risque notre propre santé et celle de notre communauté.

Suite en page 7...

Parlement jeunesse

De jeunes journalistes qui prennent leur place

Pascale Castonguay

OTTAWA — Pour la première fois, trois jeunes journalistes francophones ont couvert le Parlement jeunesse pancanadien (PJP) du 5 au 8 janvier derniers.

Mady Bouchard de Saint-Paul, en Alberta, Benjamin Doudard de Sudbury, en Ontario, et Danyka Leclair de Campbellton, au Nouveau-Brunswick, ont donc fait équipe pendant ces quatre jours pour produire un journal quotidien de quatre pages qui relatait les événements de la veille. Au total, ils ont produit une vingtaine d'articles pendant la durée de cette activité.

Les journaux ont été distribués aux 105 députés participants ainsi qu'à leurs accompagnateurs. Soulignons que les textes rédigés par ces journalistes sont également dans la section Jeunes reporters en action sur le site Francopresse.ca (http://francopresse.ca/index.cfm?Repertoire_ No=1151936421&Voir=menu&M=3662) et peuvent être publiés par les journaux membres de l'Association de la presse francophone (APF).

Cette initiative qui se veut un projet-pilote s'adressait aux élèves de la 10e à la 12e année du Canada. « À titre de "quatrième pouvoir", la presse fait partie intégrante de la structure politique canadienne. Il est donc tout naturel de développer un volet journalistique au PJP et de suivre la vague déjà amorcé au sein de certains parlements jeunesses provinciaux », souligne le président de l'APF, Étienne Alary.

Choisis parmi une trentaine de jeunes journalistes qui ont pris part à l'automne aux camps Jeunes reporters en action, organisés par l'APF, ceux-ci représentent la diversité de la francophonie canadienne.

PJP : Le statu quo pour le Grand Nord

Danyka Leclair

OTTAWA — Ce n'aura pas été sans action que s'est déroulé le débat du projet de loi C-3 sur le Grand Nord canadien. Xavier Lord-Giroux, ministre des Affaires autochtones et du Développement du Nord au Parlement jeunesse pancanadien, a dû accepter l'échec après que la majorité des députés se sont levés contre l'adoption de la loi.

Le discours du ministre a été clair et concis ainsi que la principale raison pour laquelle il était crucial, selon M. Lord-Giroux, d'adopter le projet de loi. « Mon rêve est de mourir à l'intérieur d'une ère de superpuissance canadienne », s'exclame-t-il. Si le Canada ne prend pas l'initiative d'assurer sa souveraineté sur l'ensemble de ses territoires, notamment la région Arctique, qu'est-ce qui empêche les autres pays comme la Russie de venir s'installer sur les territoires et de profiter des ressources?

L'opinion de la critique officielle a évidemment été contradictoire. Étant un pays avec une histoire assez pacifique et avec un certain mandat de promouvoir la paix, l'opposition officielle a été totalement en désaccord avec la résolution sur l'augmentation des forces canadiennes dans le Nord. Ce geste pourrait sembler provocant aux autres pays et n'est aucunement nécessaire si cette initiative a pour but seul de protéger le Grand Nord et non d'y installer une base militaire. La plupart des amendements proposés pas l'ABC visaient naturellement le bien commun, idéologie principale de l'opposition officielle. Les arguments portaient sur le développement durable, le respect des langues officielles et de la culture autochtone et inuite.

La motion principale a été quelque peu égarée en cours de route d'un débat d'amendement proposant d'ajouter une loi qui ferait des trois territoires un énorme parc national. Le premier ministre, l'honorable Will Roney, n'a pas tardé à rappeler à l'ABC que rien ne peut se faire à l'intérieur d'un parc comme tel. La chasse, l'exploitation des ressources et les résidences au milieu d'un terrain protégé sont interdits, ce qui va à l'encontre du projet. « Le but n'est pas d'aller faire une randonnée dans les territoires, mais plutôt de les développer! », répliqua M. Roney.

Comparable à la superficie du Grand Nord, le nombre d'amendements proposés à la Chambre était exagéré et le jeu politique a pris un peu trop de place sur la scène. Quelques arguments semblaient un peu dépourvus de sens et avaient visiblement comme seul but d'abaisser le parti opposé.

Le tiers parti, pour sa part, tenait le plus gros bout du bâton. Le gouvernement a fait une tentative de coopération avec eux, mais le karma a eu le dernier mot après qu'il a refusé d'accepter un de leurs amendements.

Si trois autres amendements ont été apportés au projet de loi, ils n'ont pas pu être mis en vigueur en raison de l'abolition de celui-ci. Après une journée d'échecs pour le gouvernement, il importe de trouver une stratégie pour assurer l'adoption des deux derniers projets.

... Suite de la page 6

Des visions de carrière

Pour certains, vivre la vie de parlementaires pour quelques jours a réveillé en eux une envie soudaine de faire carrière en politique. C'est, entre autres, le cas d'Ali Boussi, nouvellement arrivé au Canada. « Je pense que le plus grand basculement pour ma perception de la politique a été ma participation au Parlement jeunesse. Alors une carrière en politique, je ne sais pas encore, mais pourquoi pas! À vrai dire, je pense que je me suis embarqué vers cette voie depuis mon retour de l'événement. En effet, j'ai modifié mes choix de cours pour en choisir dans le domaine de la politique canadienne et internationale », avoue-t-il.

David Gakwerere, participant albertain, est lui aussi tenté par l'aventure : « J'aimerais bien être en politique. Par contre, vu la difficulté d'être à la fois politicien et père de famille, je compte opter pour un autre domaine. Pour l'instant, disons que je suis encore un "enfant" sur le banc d'école avec encore bien des années avant d'entrer dans l'arène politique. »

La délégation des Territoires du Nord-Ouest pour le Parlement jeunesse pancanadien a été formée grâce au recrutement fait dans les écoles et encadré par Jeunesse TNO. Édith Vachon-Raymond était responsable de la délégation à titre d'accompagnatrice et recruteuse pour l'organisme jeunesse.

Carte-cadeau, chèque-cadeau, idée-cadeau...

Quand on dresse la liste des mots associés à la fête de Noël, la grande place qu'occupe le mot *cadeau* depuis quelques années peut surprendre. On n'a qu'à penser à *boîte-cadeau, carte-cadeau, chèque-cadeau, coffret-cadeau, emballage-cadeau, étiquette-cadeau, idée-cadeau, papier-cadeau, paquet-cadeau, sac-cadeau* et combien d'autres.



Ces désignations récentes créées par apposition, c'est-à-dire en juxtaposant deux noms, correspondent à une tendance actuelle dans les procédés de néologie en français, des composés comme *visite(-)éclair, grève(-) surprise, attentat(-)suicide ou radio(-)poubelle* en attestent. Ce mode de formation peut cacher des rapports syntaxiques différents sous un même « emballage ». Ainsi, une *carte-cadeau* désigne une carte qui est en soi un cadeau, tandis qu'un emballage-cadeau est un emballage qui sert à faire le cadeau, une *idée-cadeau* est une idée de cadeau, une étiquette-cadeau est une étiquette pour un cadeau, etc. Si, dans cette juxtaposition de deux substantifs, on peut regretter la perte de l'expression du lien syntaxique entre les éléments, ce mode de formation est en revanche séduisant par son côté direct, concret, nouveau, les publicitaires vous diraient percutant.

Quant à l'accord du pluriel pour les composés de ce type, plusieurs spécialistes de la langue soulignent la difficulté rattachée à l'application de la « règle » traditionnelle basée sur une analyse à la fois sémantique et syntaxique du rapport sous-entendu liant les deux substantifs. Ainsi, pour un même procédé (dans ce cas, la juxtaposition de deux noms), une analyse basée sur la relation entre les deux éléments déterminerait dans quels cas *cadeau* serait invariable et dans quels autres il prendrait la marque du pluriel. Les nombreuses contradictions relevées dans les ouvrages à propos des accords à privilégier pour ce type de composés nous ont amenés à préférer un accord simple pour toutes les désignations formées avec *cadeau*, soit la marque du pluriel pour les deux noms. On aura donc des *cartes-cadeaux* ou des *emballages-cadeaux*; le second substantif ayant en quelque sorte la valeur d'un adjectif, qualifiant le premier.

Un autre point commun à toutes ces formes : la possibilité de les écrire avec ou sans trait d'union. On constate cependant que plus une forme devient courante, plus les gens ont tendance à l'orthographier avec un trait d'union. C'est ainsi que *chèque-cadeau* (et non *certificat-cadeau*), maintenant bien répandu dans l'usage, est presque toujours écrit avec un trait d'union alors que *coffret cadeau*, moins fréquemment attesté, est le plus souvent écrit sans trait d'union. Nous privilégions quant à nous l'emploi du trait d'union par souci d'uniformité.

*Cette capsule linguistique est fournie par l'Office québécois de la langue française (OQLF).

Chronique TNO Santé

Votre santé d'abord...en français encore mieux!



« Dur, dur de rompre mais il faut mettre fin à cette relation malsaine ».

Tel est le thème cette année de la Semaine nationale sans fumée 2012 qui a lieu du 15 au 21 janvier. Plusieurs études et recherches démontrent que la relation avec la cigarette commence à partir de l'usage du tabac occasionnel (généralement durant l'adolescence), puis évolue à l'accoutumance difficile à briser en tant qu'adulte. Ainsi, mettre fin à cette relation psychologique de dépendance entre la personne qui fume et le tabac perçu comme une amie ou une compagne dont on ne peut se passer, devient très dur.

Conseils pour cesser de fumer

Si vous pensez à cesser de fumer, FÉLICITATIONS! Mais avant de cesser, prenez le temps de vous préparer :

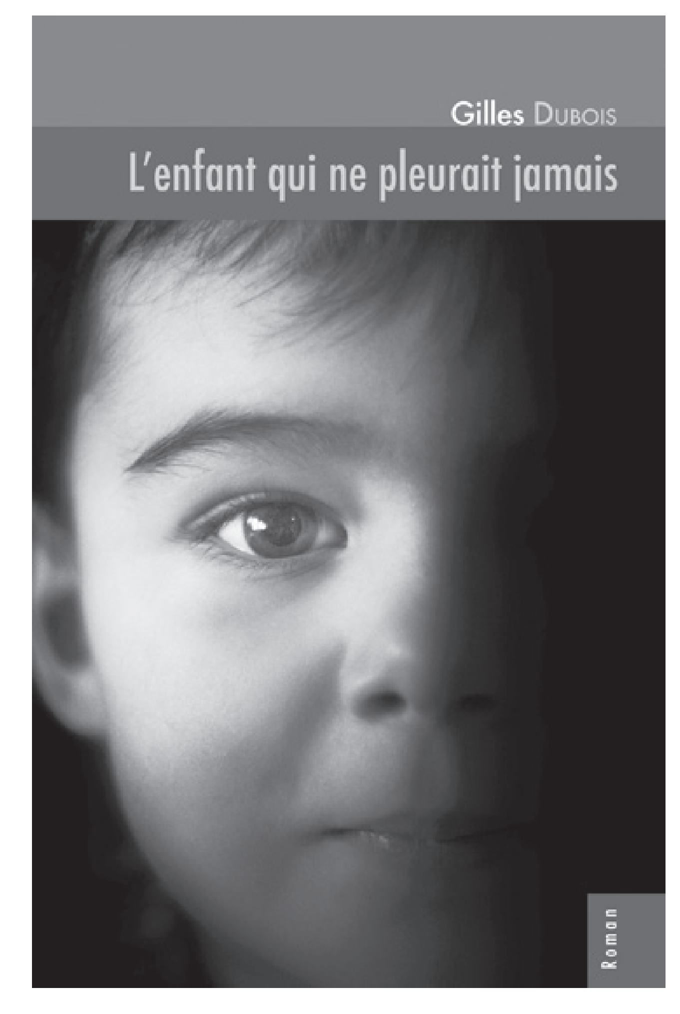
- Pour réussir, il vous sera utile de comprendre que le tabagisme est une accoutumance et non une habitude. La nicotine est une substance qui produit une très forte dépendance. Chaque cigarette que vous fumez entretient votre dépendance et rend le renoncement au tabac encore plus difficile.
- Tenez compte du nombre de cigarettes que vous fumez chaque jour, des raisons pour lesquelles vous fumez et du moment où vous le faites. Une fois que vous aurez déterminé vos facteurs déclencheurs, prévoyez d'avance des moyens de les combattre après que vous aurez décidé d'arrêter (p. ex., aller marcher, passer dans une autre pièce).
- Écrivez de lettre de rupture au tabac dans laquelle vous reconnaissez les années passées ensemble, mais aussi votre besoin actuel de mettre fin à la relation et de passer à autre chose.
- Énumérez toutes les raisons pour lesquelles quitter la relation est la bonne chose à faire pour vous. Par exemple, vous n'exposerez plus vos enfants et votre famille à la fumée secondaire.
- Dites à tous vos amis et à votre famille que vous avez décidé de cesser de fumer et demandez leur soutien. Des études montrent que lorsque les gens reçoivent l'aide de leur famille et de leurs amis, ils trouvent alors plus facile d'apporter des changements sains dans leur vie.
- Adoptez les 4 trucs suivants : Respirez profondément, buvez de l'eau, distrayez-vous et repoussez votre prochaine cigarette.
- Renseignez-vous sur les programmes de renoncement au tabagisme offerts dans votre province/territoires. Dans les TNO, appelez la ligne anti-tabac des TNO au 1-866-286-5099.

Voici dix bonnes raisons de cesser de fumer

1. Vous arrêterez d'exposer votre famille et vos amis à la fumée secondaire.
2. Vous réduirez le risque d'incendie dans votre maison.
3. Vous réduirez votre risque de maladie et augmenterez votre espérance de vie.
4. Vous réduirez le risque que vos enfants commencent à fumer.
5. Vous aurez plus d'argent à dépenser pour vous faire plaisir.
6. Vous n'aurez plus à chercher un endroit pour fumer quand vous irez faire des courses, assister à une activité sportive ou manger au restaurant.
7. Vous aurez plus de plaisir à vous livrer à des activités physiques.
8. Vous pourrez de nouveau goûter et sentir la nourriture et vos vêtements et votre maison sentiront meilleur.
9. Vous aurez moins de rides.
10. Vous ne serez plus aussi stressé.

Chacune de ces raisons ci-hauts citées est soutenue par une démarche de recherche. Pour en savoir plus, consultez la « Semaine nationale sans fumée/National Non-Smoking Week » au http://nnsw.ca/snsf-2012

Gilles Dubois publie un roman à caractère autobiographique



Comment un papillon qui vole dans la tête, un chien nommé Dick et le rêve de l'Amérique peuvent-ils servir de baume à une enfance couverte d'ecchymoses, trouée comme une passoire par où la violence passe et laisse des traces de sang?

On ne sait pas. Pourquoi? Non, plus. Mais pour qui? Il s'appelle Antoine Petibonjean et tout le monde l'appelle Billy-Boy. Il a six ans au début du roman de Gilles Dubois, c'est un héros du dernier rang, celui sur lequel on se défoule, celui qui reçoit les coups sans broncher, celui qu'on aime mal; c'est que nous sommes dans les années cinquante, en France, et corriger son enfant est accepté, voire normal.

Souffre-douleur, bouc émissaire, Antoine grandit tout croche dans son corps et dans sa tête, à cause des mots et des maux qu'on lui impose; les grandes personnes de son entourage ne lui apprennent pas la tendresse, le respect de soi, la confiance, ils veulent en faire une image qui ne les dérange pas. Alors ils le ridiculisent, l'abaissent, le battent à coups de fouet, tous les jours, pour la moindre virgule, pour la moindre spontanéité.

Les années passent, la routine des coups perdure. Quel genre d'adulte deviendra t-il? Un héros de la résilience, celui sur qui le mauvais sort s'acharne, mais veillent sur lui ce papillon aux ailes taillées sans l'imaginaire, le souvenir d'un chien qui l'a aimé et l'Amérique comme une promesse de délivrance. Le parcours est accidenté, les ennemis nombreux, cependant est-ce que son rêve tiendra bon et le récompensera avec justice et liberté?

À l'instar de son personnage Antoine, Gilles Dubois a grandi dans les années 50 en France et son rêve était aussi l'Amérique. Arrivé au Canada à la fin des années 60, notre auteur lie un pacte d'amour avec le Grand Nord, la vie sauvage, les chiens de traîneau. Ses fréquentations avec la rudesse et la beauté des paysages font que son imaginaire est interpellé de telle sorte que des œuvres comme *Hokshenah*, *L'homme aux yeux de loup*, *Akuna-Aki, meneur de chiens*, *Aurélie Waterspoon* et *La piste sanglante* voient le jour et sont retenues comme finalistes pour un grand nombre de prix.

L'enfant qui ne pleurait jamais
Éditions L'Interligne, 248 pages
Trouvez ce livre chez votre libraire habituel ou commandez-le chez À vos livres au www.avoslivres.ca

Une nouveauté signée David Bouchard

Corbeau rêva… et créa les Quatre-pattes, les Ailés, les Rampants.
Il continua à rêver… à rêver… et il créa sa plus belle œuvre jamais réalisée.
Gaagaagi gii-pawaajige ogii-pawaanaa' gaa-niiyogaadenid,
gaa-bimisewaad, gaa-bimoodewaad. Geyaabigo gii-pawaajige …
Gii-pawaajige ezhi-mino-ozhiitaad …

Il y a autant de versions de la Création que de peuples des Premières Nations en Amérique du Nord. L'histoire qui suit est le fruit d'un rêve de David Bouchard, auteur métis membre de l'Ordre du Canada. Dans la pure tradition des Métis et de leur art du conte, David Bouchard initie le lecteur au monde du Ciel, au peuple de la Terre, au mythe du Corbeau, à l'Île de la Tortue, à l'apparition des Deux-pattes (les humains).

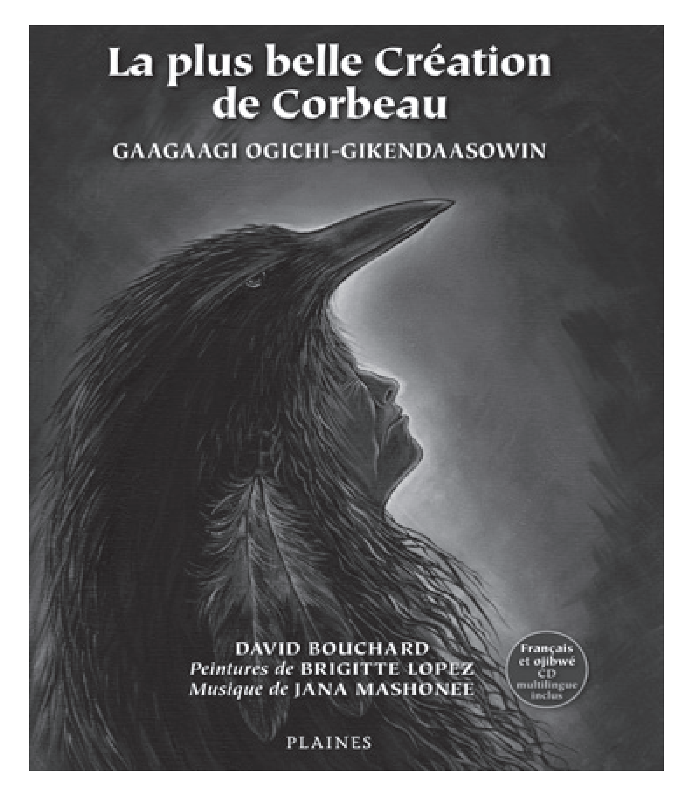
Comme dans tous ses ouvrages qui ont reçu prix et récompenses et réuni des artistes autochtones tels que Allan Sapp, Dennis Weber, Michael Lonechild, Buffy Sainte-Marie et Susan Aglukark, David Bouchard joue un rôle de rassembleur en s'entourant une nouvelle fois d'artistes et de musiciens reconnus pour leur excellence.

Le lecteur découvrira la passion et le talent de la peintre cherokee Brigitte Lopez et de la chanteuse lumbee Jana Mashonee. Bien au-delà de l'œuvre littéraire, de la fierté et de la culture d'un peuple, ce livre proclame la complémentarité et l'extrême richesse de l'expression artistique des Premières Nations sur le plan des mots, de l'image et du son.

Album en couleurs, couverture rigide avec jaquette.

Métis francophone natif de la Saskatchewan et habitant la Colombie-Britannique depuis 18 ans, David Bouchard est un auteur et un orateur de premier plan. On le présente souvent comme un champion de l'alphabétisation. Cet ancien directeur d'école insiste beaucoup lors de ses lectures et conférences sur la responsabilité des parents et des éducateurs de transmettre le cadeau de la lecture.

Éditions des Plaines, 28 pages
Trouvez ce livre chez votre libraire habituel ou commandez-le chez À vos livres au www.avoslivres.ca



Sondage

Quelles sont vos résolutions pour 2012?

Quelques citoyens de Hay River se sont portés volontaires pour révéler à *L'Aquilon* ce qu'ils comptent accomplir durant la nouvelle année.

Virginie Bouchard

La nouvelle année est synonyme de résolutions. On veut prendre un nouveau départ et atteindre certains buts fixés depuis longtemps. Cependant, tous ne sont pas prêts à jouer le jeu des résolutions, de peur de ne pas les tenir. *L'Aquilon* a voulu savoir ce qu'il en est auprès des gens de Hay River.

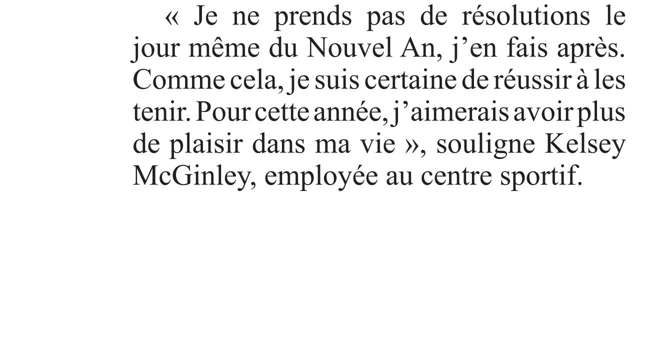


« Je veux perdre plus de poids! J'ai déjà perdu 30 livres et je veux en perdre encore 30. J'ai un mariage en juillet et je serai la demoiselle d'honneur », répond Trinda, caissière pour Fields.

« Je suis résolue à ne nager que dans l'eau salée. Comme il n'y a pas d'eau salée à Hay River et que je ne suis pas une très bonne nageuse, cela veut dire que je devrai voyager vers l'eau chaude d'un quelconque océan pour y nager. C'est une résolution facile à tenir », ajoute, à la blague Kate Latour.



« Cette année, je veux réussir à amasser de l'argent, parce que j'aime magasiner », soutient Amanda, caissière à la pharmacie IDA Rings.



« Je ne prends pas de résolutions le jour même du Nouvel An, j'en fais après. Comme cela, je suis certaine de réussir à les tenir. Pour cette année, j'aimerais avoir plus de plaisir dans ma vie », souligne Kelsey McGinley, employée au centre sportif.



« Je ne fais pas de résolutions, mais je me donne des objectifs, de cette manière, je ne suis pas déçue à la fin de l'année. Cette fois-ci, je veux danser et chanter davantage » ajoute, avec enthousiasme, Dakota, elle aussi employée de la pharmacie.

Petites annonces

Le Canadien de Montréal

Moment opportun pour connaître une année de misère



Alain Bessette

Il n'y a pas si longtemps, plusieurs analystes se demandaient quelle serait la valeur du contrat que Montréal devra offrir à Carey Price. Dans la foulée du contrat de 7 millions par année offert à Pekka Rinne par les Prédateurs de Nasville, plusieurs personnes se demandaient si le club montréalais avait suffisamment de manœuvre pour offrir un tel contrat à Price.

Je suis maintenant convaincu que la question n'est plus aussi urgente. Voyons un peu l'allure de la saison de Carey Price.

Au chapitre des victoires, Price est au 16e rang des gardiens de la ligue. Cela n'a rien de reluisant. Et plus on creuse, pire ça paraît.

Sur le plan de la moyenne des buts accordés par match, Price est au 29e rang des gardiens de but. Seuls quatre autres gardiens de but en ont accordé davantage dont (surprise, surprise!) le gardien à 7 millions Pekka Rinne. La moyenne de Price est de 2,45. Il faut ici mentionner que ce classement inclut les statistiques de gardiens réservistes n'ayant commencé que quelques matchs dans l'année. Il y a quand même une douzaine de gardiens réguliers qui le devancent.

Pour ce qui est du pourcentage d'arrêts réussis par rapport au nombre de lancers, Price se situe au 35e rang avec un pourcentage de 91,3 %. Ici aussi, son classement inclut les gardiens réservistes; 15 gardiens réguliers le devancent néanmoins à ce chapitre.

Quant aux réussites lors des tirs de barrage, Price est au 38e rang avec seulement une victoire et cinq défaites.

Je ne veux certainement pas prétendre que le rendement de Price explique les déboires de l'équipe dans la première moitié de saison. Au contraire, peut-être que son rendement est le résultat de la performance pitoyable de l'équipe dans son ensemble.

Toujours est-il que sa négociation de contrat ne sera probablement pas aussi aisée et rentable que son agent le désirerait. Je ne serais pas étonné que jeune gardien tente de signer un contrat à court terme, en attendant de pouvoir se présenter avec de meilleurs résultats. Le Canadien, pourra cependant tenter de le signer à long terme, mais à rabais, surtout si la direction estime que le mauvais rendement de Price cette saison n'est pas le reflet de son talent réel.

Attachez vos ceintures, *Arctic Air* va décoller

Le tapis rouge était à Vancouver, mais la fierté était à Yellowknife.

Maxence Jaillet

C'est sur grand écran que les Yellowknifiens ont pu se délecter du premier épisode de la nouvelle série télévisée de la chaine CBC : *Arctic Air*. Pourquoi une projection VIP au cinéma pour une série pilote? C'est que l'action se passe dans les airs, les rues, les bars et les hôtels de la capitale ténoise. Alors qu'à Vancouver, le tapis rouge était installé pour les acteurs, producteurs et autres réalisateurs, la nouvelle star de 77 ans, Yellowknife, célébrait avec les siens l'aboutissement d'efforts répétés pour attirer des productions audiovisuelles en ville. Bien sûr, il y a déjà eu *Ice Road Trucker*, *Ice Pilot* et même les Whites Stripes, mais jamais la communauté cinématographique ténoise ne s'est sentie aussi impliquée que dans cette production britanno-colombienne.

Applaudie par l'auditoire, la commissaire associée à l'industrie du film, Camilla MacEachern explique que cette première saison de 10 épisodes est porteuse d'espoir. « Les professionnels de l'audiovisuel ont démontré qu'ils savaient répondre à une demande de gros calibre. En septembre 2011, puis en octobre et en novembre, une équipe de plus de 50 personnes a participé au premier tournage à Yellowknife et dans ses alentours. La ville bourdonnait, avec des plateaux de tournage qui apparaissaient à plusieurs endroits », témoigne Mme MacEachern. La commissaire a confié qu'elle était fière de voir de nombreuses personnes de la ville impliquées sur les plateaux de tournage. « Les producteurs n'avaient que des choses exceptionnelles à dire quant à la qualité des services que nous leurs avons fournis. »



Une autre perspective

Durant la projection, l'auditoire s'est amusé du léger truchement de la réalité citadine, il a aimé reconnaitre des figurants et découvrir des personnages un peu stéréotypés. À la sortie du visionnement les commentaires fusaient dans la même direction : c'était divertissant.

« C'était intéressant de voir que des professionnels venant d'ailleurs filment la ville d'une façon différente de celle dont je la perçois chaque jour. Cela donne une perspective différente », explique le maire de la capitale ténoise. Gordon Van Tighem a trouvé que ce premier épisode reflétait bien, de façon cinématographique, la réalité du Nord. Il assure que quelques-uns des faits sont dans le livre d'Alex Debogorsky *King of the Road*, « ce qui ajoute obligatoirement, rit-il, une touche de vécu ».

Terry Wolf, un membre actif de la communauté cinématographique de Yellowknife, était jovial à sa sortie de séance. « C'était amusant, j'ai reconnu certains dialogues utilisés pour *Ice pilots*, c'était bon, une bonne histoire et c'était divertissant. »

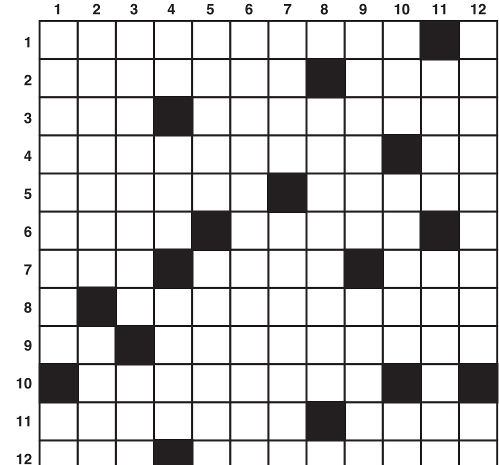
Pour le représentant de la compagnie aérienne First Air, Mike Olson, les événements qui sont dépeints dans les scènes d'avions sont toujours dramatiques et poussés à l'extrême, mais assure que l'utilisation des hydravions et autres aéronefs concorde vraiment bien avec la réalité du Nord et de son développement, car ce sont véritablement les seuls outils pour atteindre tous ces lieux isolés au-dessus du soixantième parallèle.

Durant cette projection, il était facile de ressentir que les Ténois présents, allant des représentants du ministère de l'Industrie, aux commerces ténois, en passant par les intervenants en tourisme, étaient tous heureux de voir démarrer cette série. Alors maintenant que cette série télévisée a fait vibrer ses moteurs, il ne lui reste plus qu'à vraiment décoller et transporter le plus de téléspectateurs pour atteindre une potentielle deuxième saison.

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME No 177



HORIZONTALEMENT
1- Action de punir.
2- Qui a perdu son éclat. – Falaises de glace de l'Antarctique.
3- Conjonction. – Sonnailles pour le bétail.
4- Action de se porter à un degré supérieur. – Doublée.
5- Grammairien indien vers le 5e siècle avant Jésus-Christ. – Dans la Savoie.
6- Qui est en feu. – Faire payer un prix excessif.
7- Homme politique français (1847-1919). – Partie de la cheminée. – Dans le Vaucluse.
8- Plante des eaux douces.
9- Conjonction. – Dîtes à haute voix un texte que l'on a appris.
10- User d'ironie.
11- Assez grand, en parlant d'une personne. – Enlevai.
12- Détesté. – Abattre.

VERTICALEMENT
1- Écrit par lequel on reconnaît avoir reçu un colis. – Se suivent.
2- Action d'exposer avec ostentation. – Passa un temps assez long.
3- Se dit de rivières dont l'écoulement est permanent. – Rayon.
4- Souri. – Biographie. – Écrivain politique français (1905-1983).
5- Au plus offrant. – On y trouve ses rendez-vous.
6- Personne s'occupant de travaux statistiques.
7- Demi. – Qui a le goût du beau.
8- Jeune poule.
9- Fruit comestible. – Frère de Moïse.
10- Adverbe. – Se déplacerait. – Doublée.
11- Robert. – Cédai pour un temps.
12- Sur la table ou dans l'armoire. – Infinitif.

RÉPONSE DU No 177

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	R	E	P	R	E	S	S	I	O	N	■	A
2	E	T	E	I	N	T	E	■	R	O	S	S
3	C	A	R	■	C	A	M	P	A	N	E	S
4	E	L	E	V	A	T	I	O	N	■	I	I
5	P	A	N	I	N	I	■	U	G	I	N	E
6	I	G	N	E	■	S	A	L	E	R	■	T
7	S	E	E	■	A	T	R	E	■	A	P	T
8	S	■	S	A	G	I	T	T	A	I	R	E
9	E	T	■	R	E	C	I	T	A	T	E	S
10	■	I	R	O	N	I	S	E	R	■	T	■
11	G	R	A	N	D	E	T	■	O	T	A	I
12	H	A	I	■	A	N	E	A	N	T	I	R

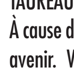
Horoscope



SEMAINE DU 15 AU 21 JANVIER 2012


Bélier

BÉLIER
Vous avez beaucoup de choses à dire. Vous aimez que l'on s'occupe bien de vous. Vous faites preuve d'une grande honnêteté.


Taureau

TAUREAU
À cause de Chiron, vous pensez beaucoup à votre avenir. Vous voulez que tout se passe d'une manière noble. Vous avez besoin que l'on vous apporte une grande sécurité sur plan affectif.


Gémeaux

GÉMEAUX
La Lune Noire vous donne beaucoup de possibilités d'être aimé. Vous entrez dans une période où les gens qui vous entourent peuvent être très fiers de vous.

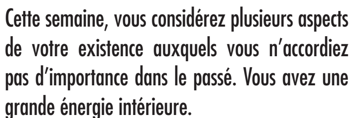


Cancer

CANCER
Plus que jamais, vous savez faire la part des choses concernant des situations douloureuses. Vous devrez encourager vivement des gens qui vous entourent.


Lion

LION
Voici une semaine de grande activité. La planète Mars vous rend brave : vous ne craignez pas de vous engager grandement dans tout ce que vous faites.


Vierge

VIERGE
Cette semaine, vous considérez plusieurs aspects de votre existence auxquels vous n'accordiez pas d'importance dans le passé. Vous avez une grande énergie intérieure.


Balance

BALANCE
Cette semaine, vous êtes très sérieux. Rappelez-vous que vous n'avez pas besoin de vivre certaines choses, surtout si elles sont la cause des problèmes que vous rencontrez dans votre vie.


Scorpion

SCORPION
La planète Vénus vous rend capable de mieux voir tout ce qu'il y a de beau près de vous. Il est possible que vous deviez faire comprendre aux autres ce qui est essentiel pour vous.


Sagittaire

SAGITTAIRE
Vous voulez absolument être en paix avec vous-même. Pour cela, vous devez être très franc. Dites ce que vous avez à dire. Vous voulez être rayonnant et heureux.


Capricorne

CAPRICORNE
Cette semaine, vous apprenez à être attentif à vos émotions, vous évoluez psychologiquement. Cela a beaucoup de valeur pour vous.


Verseau

VERSEAU
Vous avez la possibilité d'être gagnant, même si, au départ, tout vous semble difficile. Sachez que vous êtes très doué dans tout ce que vous accomplissez.



Poissons

POISSONS
Vous pouvez entreprendre des projets qui auront un grand impact dans votre vie future. Cela pourrait être lié à des situations qui demandent un grand dévouement.